




COLLECTION
ARCHITECTURE

La collection du Centre Pompidou
Musée national d'art moderne

 Centre
Pompidou

prospetto rue du Renard - maggio '71

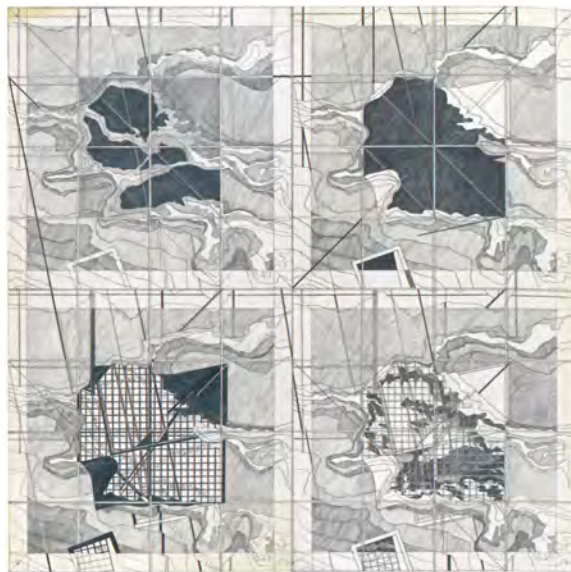
D Michel Desvigne

1958, Montbéliard (France)

La photographie aérienne a été dès le début du xx^e siècle un instrument d'analyse et d'objectivation de la géographie physique et politique du territoire. Le paysagiste Michel Desvigne utilise cette « anatomie du territoire » comme un outil d'interprétation des processus de formation du paysage en fait un support privilégié du projet. Le relevé de la géographie, croisé avec les empreintes artificielles (administratives et réglementaires, techniques et industrielles), apparaît comme un fil conducteur de sa pratique.

Diplômé de l'université de Lyon 2 en botanique et en géologie, en 1979, puis de l'École nationale supérieure de paysage de Versailles, en 1984, Desvigne devient pensionnaire en 1986 à la Villa Médicis, où il mène une série d'études rassemblées sous le titre *Jardins élémentaires*. Ses dessins font apparaître alors une méthode de transformation du paysage à partir de la modification de certains paramètres physiques : installation d'une plate-forme dans le lit d'un torrent et simulation du dépôt alluvionnaire, dérivation des affluents naturels d'une rivière et interprétation de l'impact sur le bassin d'écoulement, formation d'îles ou de méandres à la suite du détournement d'une rivière, etc. Le but est de définir des stratégies de mutations morphologiques et la variation « élémentaire » de la structure interne d'un paysage. Ce que Desvigne expérimente, à partir de la photographie aérienne ou satellite, est en quelque sorte la représentation d'une géométrie résultante qu'une action sur les « forces mécaniques de la nature » imprime au paysage pour le transformer.

En 1989, il réalise avec Christine Dalnoky le jardin de l'opération de logements de Renzo Piano à Paris, rue de Meaux (1989-1992). Suivent des espaces publics à Lyon Confluence, Avignon (gare TGV), Issoudun (parc de la Théols, 1993-1994), Montpellier (parc Marianne, 1998-2002) et, plus récemment, le jardin de préfiguration sur l'île Seguin (2000-2010), la charte d'aménagement paysager des berges de la Garonne à Bordeaux rive droite (2000-2004) et le projet paysager des accès du Louvre-Lens (2012). La nomination de Desvigne au grand prix de l'urbanisme en 2003 confirme le rôle croissant du paysagiste au regard des enjeux économiques, politiques et culturels liés à l'aménagement du territoire. L'étude pour le plateau de Saclay (2010), celles pour le parc du Centre de recherche et développement Skolkovo, près de Moscou, ou pour le West Kowloon Cultural District Park à Hong Kong (2009-2013), donnent un aperçu significatif des grandes échelles que le projet de paysage doit pouvoir assumer. Les multiples collaborations avec des archi-



tectes internationaux confirment l'importance du rôle du paysagiste. Desvigne conçoit par exemple le parc de Greenwich (Londres, 1997-2000) pour Richard Rogers, les jardins du Walker Art Center à Minneapolis (2002-2005) autour du musée conçu par Herzog et De Meuron, la place centrale d'Almere aux Pays-Bas, avec Rem Koolhaas. Il revendique un goût de la géographie plus que de l'histoire, une certaine idée de la fluidité et de la lisibilité des paysages. Le travail sur la superposition de « trames paysagères » de différentes densités traverse l'écriture qu'il cherche à élaborer. L'étude en maquette revêt à ce titre un rôle primordial et permet d'apprécier, à différentes échelles (du 1/2 000^e au 1/50^e) et à différents niveaux d'abstraction, l'orientation des plantations, leur densité, ainsi que les vides qu'elles génèrent.

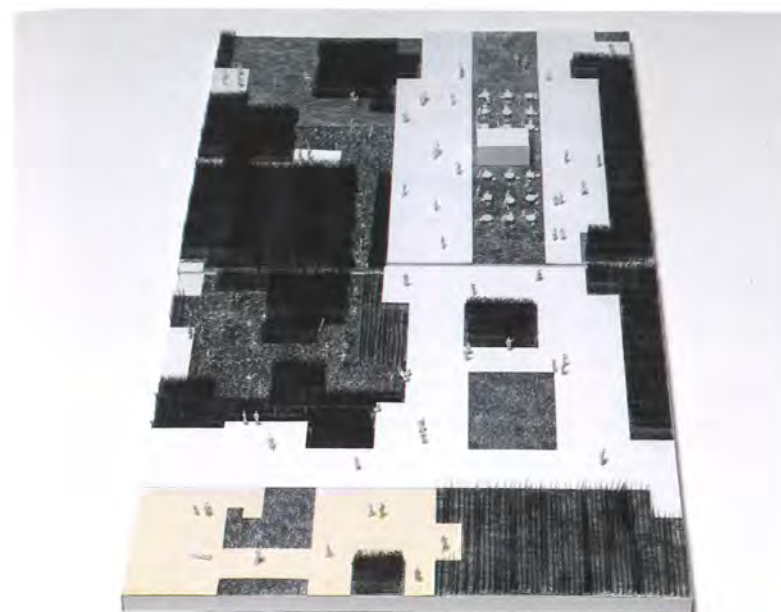
En 2005, le concours pour l'aménagement urbain et paysager du site de la confluence du Rhin et de la Meuse, au sud de Rotterdam, est l'occasion pour Desvigne d'actualiser les recherches qu'il avait menées à la Villa Médicis. Poldérisé depuis longtemps, ce vaste espace, régulièrement menacé par de fortes inondations, est encerclé par de nombreuses digues, qui délimitent de larges « cellules sèches » destinées à l'agriculture. Les cours d'eau du delta ayant également été

asséchés, les sols de tourbe se sont affaissés sous le niveau de leurs anciens lits, constitués de sables alluvionnaires compacts. Le scénario que propose alors le paysagiste consiste à démanteler les digues pour permettre à l'eau de s'écouler facilement dans les champs en cas d'inondation, et d'utiliser les matériaux de démolition des digues pour surélever les anciens lits des ruisseaux et y bâtir des habitations. Il s'agit peu ou prou d'un moulage en négatif du territoire, qui brouille un peu plus les limites entre l'artificiel et le naturel, et articule le projet à partir d'un mode opératoire. Ici encore, la forme du paysage procède d'une étude des mouvements naturels combinés à des aménagements artificiels. L'analyse de ces traces, leur interprétation à partir de la photographie aérienne et leur hiérarchisation sont synthétisées dans la maquette de rendu du concours, qui constitue le diagramme du projet – un paysage par empreinte. **ALe**

Michel Desvigne, Gilles A. Tiberghien, *Jardins élémentaires*, Rome, Carte Segreta, 1988.
Id., G.A. Tiberghien, James Corner, *Natures intermédiaires. Les paysages de Michel Desvigne*, Bâle, Boston, Berlin, Birkhäuser, 2009.
Fanny Lèglise, « Michel Desvigne », *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 391, septembre-octobre 2012, p. 96-123.

La collection comporte 18 œuvres (9 dessins, 9 maquettes) entrées en collection par un don de l'architecte en 2013.

Michel Desvigne D



Jardins élémentaires, Rome, Villa Médicis, 1986-1989
Formation d'îles alluvionnaires dans le lit d'un torrent, septembre 1987
Photocopies couleur sur papier et collage sur calque; 85 x 118 cm
Don de l'architecte, 2013 – AM 2013-2-355

Reconversion et jardin de préfiguration de l'île Seguin, Boulogne-Billancourt, projet réalisé, 2000-2010
Maquette d'étude
Carton plume, plastique et papier; 2 éléments: 4 x 53,5 x 50,5 cm et 4 x 54 x 50,5 cm
Don de l'architecte, 2013 – AM 2013-2-356

Biesbosch Stad, seconde Biennale internationale d'architecture, Rotterdam, 2005
Maquette d'étude
Métal, photographie couleur et bois
125,5 x 196,5 x 7,5 cm
Don de l'architecte, 2013 – AM 2013-2-361

